

ELMS

Endurance

Panis, patron et père comblé

Samedi, l'ancien pilote de F1 a assisté aux débuts encourageants de son team en ELMS à Silverstone. Et suivi le lendemain la victoire de son fils Aurélien en Formule V8 3.5.

STÉPHANE BARBÉ

Le dernier week-end d'Olivier Panis fut riche en émotions et chargé en obligations ! Le samedi, il était à Silverstone pour la première course de son écurie montée avec Fabien Barthez, en Championnat européen d'Endurance (ELMS). Le dimanche, il commentait depuis Paris la manche de WTTC (le Championnat du monde de Tourisme) en Slova-

quie pour Eurosport et suivait avec attention, sur l'écran des chronos, la première victoire de son fils Aurélien (21 ans) en Formule V8 3.5 (ex-World Series Renault).

« UN BEAU POTENTIEL »

« Je suis tellement content pour lui, se réjouissait-il. Deuxième chrono aux essais derrière Dillman, il l'a doublé tout de suite et a su ensuite le garder dans sa boîte

de vitesses pendant trente-cinq minutes. C'est bien pour sa confiance, pour sa carrière, cela va changer le regard des gens sur lui. Son père, c'est Olivier Panis, d'accord. Mais lui, il s'appelle Aurélien. » La veille à Silverstone, le père avait connu d'autres sujets de satisfaction...

La Ligier JSP2 du nouveau team Panis-Barthez Compétition, menée au départ par Paul-Loup Chatin, tenait la dragée



haute à la Gibson de Tinknell-Van der Garde-Dolan. Après deux relais, le jeune Français – « il a été monstrueux », se félicitait Panis – rendait même la voiture en tête à son équipier Fabien Barthez, « qui a fait le travail », poursuivait Olivier. Timothé Buret était bien parti pour le parachèvement avec une deuxième place à la clé pour des débuts to-

nitruants... avant qu'une panne électrique (défaillance d'un condensateur d'alternateur) vienne perturber la dernière demi-heure de course de la Ligier, finalement neuvième.

« C'est frustrant, analysait Olivier Panis à chaud. Mais c'est le sport automobile... On connaît ! Il faut surtout retenir que, pour une toute première course, l'équipe a affiché un beau potentiel. Paul-Loup repart même avec le meilleur tour en course. C'est bon pour le moral et la suite. Je suis très content aussi pour Michelin qui a osé nous suivre. Je souhaitais une équipe française ; il n'était pas question pour moi d'avoir d'autres pneus ! » La prochaine manche aura lieu le 15 mai, à Imola. Ce jour-là, Aurélien Panis n'aura pas course... ■

Une panne électrique dans la dernière demi-heure a privé samedi à Silverstone la Ligier JSP2 du trio Chatin-Barthez-Buret d'une formidable deuxième place pour ses débuts en European Le Mans Series.

Barthez : « Énormément de positif »

Fabien Barthez a mené pendant quarante minutes sa première course en LMP2 et en ELMS, samedi à Silverstone. « Monter dans la voiture en tête, j'ai essayé de ne pas y penser ! J'ai surtout songé à mon pilotage, à me mettre dans le rythme, au trafic... À ne pas faire d'erreurs et à anticiper les mauvais coups. Je

me devois de ramener l'auto à Timothé (Buret) pour la fin de course. Quant à la frustration du beau résultat qui s'échappe, c'est ce qu'on m'avait dit, quand j'ai débuté dans le sport auto : tu vas voir, il y a 80 % de frustrations... Tout ce qu'on peut dire c'est qu'on retire énormément de positif pour une première. Tout

le monde a accompli un superbe travail et on ne peut que progresser. C'est l'essentiel. La frustration, j'en ai aussi connu pendant vingt ans en football : prendre un but dans les arrêts de jeu, perdre une finale de Coupe du monde aux tirs au but (contre l'Italie en 2006)... On apprend à passer au-dessus. L'essentiel, c'est l'état d'esprit du team. C'était notre première course ; il y en aura d'autres ! »